

## ***Les quatre infinis***

Il existe, sur ce bas monde (et même peut être au-delà) quatre infinis :

- **L'infiniment grand :**

L'univers en est une bonne illustration. On trouve çà et là des tentatives de mesures de la taille de l'univers, ou de son âge, mais cela repousse le problème, qu'il y a-t-il derrière, et qu'il y avait-t-il avant ? On n'en sortira jamais.

- **L'infiniment petit :**

Là c'est la matière qui est concernée. On pensait que l'atome était l'ultime brique avec laquelle tout était construit, mais régulièrement on trouve des éléments plus petits, plus « initiaux », et on est en droit de penser qu'au fur et à mesure de l'avancement des sciences, et de la progression des techniques d'observation, on trouvera en permanence des éléments toujours plus « élémentaires »...

- **L'infinie bêtise humaine :**

C'est le grand Albert Einstein qui nous l'assure, et comme pour presque toutes ses théories, il semble bien qu'il ait, là aussi, raison...

Pour ne pas être vexant, je ne prendrais pas d'exemple. Ecoutez les informations tous les jours, vous n'avez que l'embarras du choix...

- **L'infiniment complexe :**

Pour *Teilhard de Chardin*, (illustre Auvergnat, comme moi-même, mais c'est sans doute la seule comparaison possible) existe, en plus de l'infiniment grand que nous explorons avec nos télescopes, de l'infiniment petit que nous tentons de déceler avec les accélérateurs de particules, un autre principe fondamental de l'organisation de l'Univers, une autre dimension : **l'infiniment complexe**.

Et c'est bien là que je voulais en venir. Si je devais illustrer cette infinie complexité, je prendrais volontiers les champignons comme exemple.

Car infiniment complexe me semble bien s'appliquer à ces organismes, cela pourrait même faire partie de la définition du règne fongique, que l'on a beaucoup de peine à préciser.

Je ne sais plus qui a proposé comme définition, « *les champignons sont les organismes généralement étudiés par les mycologues* ». J'ajouterais « *et ils sont d'une infinie complexité* ».

Que sait-on des champignons ? Certes on les a classés, répertoriés, décrits, et même si cela n'est pas fini (mais cela le sera-t-il un jour ?) si on est curieux, on se pose plus de questions que l'on a de réponses...

Tous les mycologues honnêtes en conviendront...

A moins que le troisième infini (l'infinie bêtise humaine) implique le quatrième.

Cela expliquerait tout : on est trop bête pour comprendre...

JL Jalla, mai 2009